



Conseil économique et social (ECOSOC)

Réunion annuelle du Conseil économique et social sur le passage de la phase des secours aux activités de développement

Genève, 22 juin 2021, 16:00-18:00

Déclaration soumise par Mme Pascale Baeriswyl, Représentante permanente de la Suisse, Vice-Présidente de l'ECOSOC et Présidente du débat consacré aux affaires humanitaires

Excellences, Mesdames les représentantes, Messieurs les représentants, Mesdames et Messieurs,

Au nom du coprésident et de moi-même, je suis heureuse de vous accueillir à la réunion annuelle du Conseil économique et social sur le passage de la phase des secours aux activités de développement.

Cette réunion se tient selon des modalités hybrides, c'est-à-dire en présentiel et en ligne au moyen de la plateforme d'interprétation simultanée à distance « Interpretify ». Je demande aux participantes et participants d'avoir conscience que le travail à distance est source de difficultés supplémentaires pour les interprètes et les prie de prononcer leurs déclarations à une vitesse d'élocution normale. Je vous présente mes excuses par avance pour toute difficulté technique que nous pourrions rencontrer.

Notre débat interactif portera cette année sur le thème suivant : « *Prévenir le risque imminent de famines multiples et lutter contre le problème croissant de l'insécurité alimentaire aiguë : agir pour sauver des vies et réduire les besoins, les risques et la vulnérabilité au sein des populations grâce à une collaboration plus étroite dans les domaines de l'action humanitaire, du développement et de la consolidation de la paix* ».

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'Ambassadeur Kyslytsya et moi-même sommes honorés de coprésider cette réunion importante du Conseil économique et social, qui lie le débat consacré aux activités opérationnelles de développement à celui consacré aux affaires humanitaires. Nous sommes ravis que vous soyez des nôtres aujourd'hui au Palais des Nations, que ce soit en présentiel ou en ligne.

Durant la dernière décennie, les besoins en aide humanitaire n'ont cessé chaque année de dépasser ceux de l'année précédente. Nous sommes une fois encore à un moment où les besoins humanitaires

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, Fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny

sont en hausse et où les menaces pesant sur la sécurité alimentaire mondiale deviennent de plus en plus inquiétantes. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, les besoins en aide humanitaire ont considérablement augmenté, non seulement pour ce qui est du nombre de personnes touchées, mais aussi de l'immensité des besoins recensés. La conjonction des conflits, de l'instabilité, d'un fort ralentissement de l'économie, de l'accroissement de la pauvreté et de l'accélération des changements climatiques a aggravé les conditions de vie des personnes les plus vulnérables du monde tout en ayant des effets disproportionnés sur les femmes et les filles. Par voie de conséquence, l'insécurité alimentaire n'a jamais atteint de tels niveaux et, lorsqu'elles sont associées à des conflits et à des violations du droit international humanitaire, toutes ces conditions font planer le risque d'une famine que nous voyons déjà à l'œuvre dans de nombreux pays.

Selon le système pluripartenaires du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire, quelque 35 millions de personnes sont déjà aux prises avec une insécurité alimentaire atteignant la phase d'urgence – un niveau en dessous de celle de la famine. L'insécurité alimentaire touche 155 millions de personnes dans 55 pays, une véritable crise pour ces personnes qui risquent de perdre leurs moyens de subsistance. Face à cette situation, la communauté internationale doit agir d'urgence. Rappelons-nous que nous pouvons encore agir pour que l'insécurité alimentaire n'atteigne pas des niveaux aussi alarmants ailleurs.

Cette souffrance n'a rien d'abstrait. Plus de 500 000 personnes sont déjà au bord de la famine et en danger immédiat de mourir de faim en Éthiopie, au Yémen, au Soudan du Sud et dans la zone nord-est du Nigéria. 500 000 personnes, c'est plus du double de la population de la ville de Genève dans laquelle nous nous réunissons aujourd'hui. Pire encore, la gravité de l'insécurité alimentaire aiguë qu'elles connaissent empirera certainement dans les mois à venir si on ne trouve pas le moyen d'arriver jusqu'à elles pour leur apporter une aide d'urgence et leur procurer un accès.

La réunion de 2021 sur le passage de la phase des secours aux activités de développement, que nous tenons aujourd'hui, portera sur la lutte à mener contre le fléau de la famine qui menace actuellement la vie de millions de personnes. Il sera également question de ce que nous devons faire pour prévenir la croissance rapide de l'insécurité alimentaire et la combattre. Le risque d'une insécurité alimentaire aiguë s'approche à toute vitesse ; jamais auparavant nous n'avons vu cette menace prendre une telle ampleur et s'étendre à ce point dans le monde entier.

Notre panel de haut niveau débattrait des progrès accomplis dans le cadre d'une action collective visant à s'attaquer aux moteurs de l'insécurité alimentaire. Nous verrons comment les acteurs de l'aide humanitaire, du développement et de la consolidation de la paix s'emploient à intensifier leur collaboration et à œuvrer concrètement de concert dans des situations de conflit et d'autres contextes pour réduire la vulnérabilité et les risques afin de sauver les populations d'un danger immédiat et de prévenir la résurgence de ces mêmes besoins à l'avenir.

L'ambition de l'Agenda 2030, qui vise à « ne laisser personne de côté », nous oblige à utiliser tous les outils à notre disposition. En plus de l'aide vitale immédiate, nous devons nous projeter à plus long terme en nous attaquant aux lacunes de développement qui provoquent des besoins humanitaires lorsque des chocs se produisent. Cette démarche concertée est plus importante que jamais, alors que nous nous efforçons de protéger les personnes les plus vulnérables des dommages causés par la COVID-19 sur le plan humanitaire et en matière de développement.

J'attends donc avec intérêt les débats qui auront lieu sur la manière dont les réformes du système des Nations Unies pour le développement contribueront à s'attaquer aux causes profondes de ce phénomène, notamment par l'investissement dans l'agriculture et l'alimentation, le renforcement de la résilience, le soutien à des systèmes de protection sociale capables de s'adapter aux chocs et l'intégration active de la réduction des risques de catastrophe dans les stratégies.

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, Fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny

Les intervenantes et intervenants nous diront comment les nouvelles démarches sont appliquées dans le cadre des activités d'aide humanitaire, de développement et de consolidation de la paix pour relever les défis complexes posés par la famine et l'insécurité alimentaire. Ils nous parleront des enseignements tirés de démarches innovantes et de nouvelles pratiques.

J'ai le plaisir de maintenant inviter le coprésident, Son Excellence Monsieur Sergiy Kyslystya, Représentant permanent de l'Ukraine auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York et Vice-Président du Conseil économique et social chargé du segment consacré aux activités opérationnelles de développement, à faire des observations liminaires. Excellence, vous avez la parole.